### N’oubliez pas les paroles ! (16 ou 23 septembre 2014)



Enquête

(1) Quels aspects de la foi chrétienne (passage biblique, article de foi…) voulons-nous ne pas oublier ?

Recherche

(2) Alors que tout change, que le progrès rend obsolète tant de choses et relativise même les valeurs, qu’est-ce que les générations passées, qu’est-ce que les adultes ont de durable, de valable à transmettre aux jeunes générations ?

(3) Les religions ont leurs textes, leurs traditions et leurs rituels aux­quels elles se réfèrent. Alors que cette référence au passé, cette répéti­tion rebutent nos contemporains, qu’est-ce qui justifie qu’on les garde ?

(4) Que nous inspirent les textes suivant ?

« Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection du Christ, nous t’offrons Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence. »
(Prière Eucharistique II)

« Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes pé­chés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais accueillez-les favo­ra­blement et daignez les exaucer. Amen. »
(prière ma­riale de Saint Bernard de Clairvaux)

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » (Lc 23,42)

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l’a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t’éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? » (Dt 8,2)

« Je suis plein de gratitude envers Dieu, à qui je rends un culte avec une conscience pure, à la suite de mes ancêtres, je lui rends grâce en me souvenant conti­nuel­lement de toi dans mes prières, nuit et jour. Me rappelant tes larmes, j’ai un très vif désir de te revoir pour être rempli de joie. J’ai souvenir de la foi sincère qui est en toi : c’était celle qui habitait d’abord Loïs, ta grand-mère, et celle d’Eunice, ta mère, et j’ai la convic­tion que c’est aussi la tienne. Voilà pourquoi, je te le rap­pelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t’ai imposé les mains. Car ce n’est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d’amour et de pondération. »
(2Tm 1,3-4)